

présente un autre tableau de vertu & de bienfaisance chrétienne ; dans un champ plus étroit que celui où s'exerçoit St. Vincent, mais d'une culture également pénible & d'une récolte également précieuse, cette fille respectable déploya une activité & une constance, qui honoreroient les hommes les plus courageux. Je citerai un trait bien propre à faire connoître l'esprit qu'elle inspira à ses disciples. "Après la bataille des Dunes où le prince de Condé & le vicomte de Turenne parurent égaux en courage, sans être égaux en bonheur, on transporta à Calais un bon nombre de nos soldats, partie couverts de blessures, suites ordinaires des victoires long-tems disputées, partie épuisés du mauvais air des environs de Dunkerque. La Reine, qui étoit sur les lieux, fut touchée de la situation de ces braves militaires, qui venoient d'anéantir une nombreuse armée d'Espagnols. Elle se douta bien que les filles de la charité sauveroient la vie à plusieurs de ces guerriers. Elle s'adressa donc à notre saint homme, qui, à l'instant en fit partir quatre des plus fortes de leur compagnie ; mais la plus vigoureuse santé ne tient pas long-tems contre un travail excessif. Deux succomberent en peu de tems, la Reine en demanda d'autres, & ce fut à cette occasion que Vincent, dans une conférence spirituelle, témoigna les sentimens d'estime & de respect qu'il eut toujours pour ces vierges sages & courageuses. *Imaginez-vous, Messieurs, ce que c'est que quatre pauvres filles à l'entour de cinq ou*